



MESSAGER

ANNONCES : 1 franc la ligne.
caractère : points (pet. rom.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

DE TAHITI.

PARTIE NON OFFICIELLE.

DE LA MEILLEURE ROUTE A TENIA

pour le voyage de Sydney ou de la Nouvelle-Calédonie.
à Taïti.

La prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France, et les rapports fréquents qui ne peuvent manquer de se faire entre cette Sydney et l'île, par suite de l'établissement de la ligne à vapeur de Panama à la Nouvelle-Calédonie du sud et de l'acconissement même de notre colonie, qui déterminera forcément des expéditions commerciales vers notre port, nous engageant à réunir tous les renseignements qui peuvent servir les navigateurs sur le choix de leur route dans l'Océan-Pacifique, selon les diverses saisons. La règle généralement admise jusqu'ici pour se rendre dans l'est en partant de Sydney ou de la Nouvelle-Calédonie, consiste à se diriger dans le sud vers les hautes latitudes, jusqu'à ce qu'on ait rencontré les fortes brises de SO, à l'aide desquelles on fait son chemin à l'est pour remonter ensuite au nord, en profitant des grandes brises alisées de l'ENE à l'ENE. C'est le même principe qui sert de guide aux navires qui vont de l'ouest à l'est dans l'Océan Indien; et, dans cette dernière mer, la question paraît résolue dans ce sens. Mais dans le Pacifique, les archipels nombreux dans la partie occidentale est ombragée, apportent dans les lois générales du globe de telles perturbations, qu'il nous semble, en discutant de nombreux faits, que la règle n'est plus aussi rigoureusement applicable. Dans de précédents articles, à propos de la navigation à vapeur entre Sydney et Taïti, nous n'avons pas hésité à avancer qu'il y avait tout avantage à faire route par le nord à travers les archipels, et particulièrement pendant six mois de l'année, de novembre en avril.

De la discussion d'un certain nombre de journaux de bord que nous avons eu à notre disposition il résulte pour nous que, même dans la navigation à la voile, la route probablement la plus courte de la Nouvelle-Calédonie ou de Sydney à Taïti, pendant les six mois compris dans ce qu'on nomme assez vaguement la mousson du S. O., c'est-à-dire de novembre en avril, cette route, disons-nous, est par le Nord, le long des archipels. Sur cette ligne on trouve toutes les brises variables dépendant le plus souvent de l'Ouest au Nord, qui permettent de faire du chemin à l'est assez rapidement. Tandis que si dans cette même saison on prend la route du Sud, en se flant à ce qu'on croit être la loi des vents fondée sur la rotation du globe et la présence du soleil dans la zone intertropicale, à moins qu'on ne descende tout d'abord très haut vers les latitudes de 30 à 40 degrés, on est exposé à rencontrer des brises assez tenaces de l'E. S. E. à l'E. N. E., et puis, quand on veut remonter sur le méridien de Taïti, des brises du nord qui allongent la traversée toute mesurée. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de citer en détail les exemples de traversée que nous avons entre les mains et qui ont amené, sinon notre conviction, du moins le degré de probabilité que nous venons de faire connaître, et d'où il résulte que si pendant la mousson du SO, nous voulons dire de novembre en avril, la traversée moyenne pour un bâtiment à voiles, de Sydney à Taïti, est de cinquante-cinq à soixante jours par le sud; elle est de trente-cinq à quarante en passant par le nord.

LES NEGOCIATIONS EN EUROPE.

Voici l'article du *Journal des Débats*, qui a été généralement accepté en France comme définitif, d'après des renseignements de chancellerie, l'état véritable des négociations relatives à la question d'Orient.

« Nos dernières lettres de Vienne et de Berlin nous donnent, sur l'état actuel des négociations relatives à la question d'Orient, des renseignements qui peuvent jusqu'à un certain point permettre d'apprécier certains bruits qui ont récemment circulé dans le public.

« Quelque attention et quelque scrupule qui les apportent dans leurs investigations, nos correspondants n'ont pas plus que

nous la prétention de débiter ce qu'il y a de vrai au milieu de toutes les rumeurs contradictoires que chaque jour voit renaître, et qui peuvent prêter à ce qu'ils nous débitent que comme ce qu'il y a de plus probable. Après cette précaution, et sous le bénéfice de cette réserve, ils croient pouvoir nous donner comme certain que le cabinet autrichien, qui désire sincèrement la solution pacifique du différend turco-russe, et cherche de bonne foi un expédient pour sortir de la difficulté, a fait une nouvelle ouverture aux cabinets de Paris et de Londres. L'Autriche proposerait que les quatre puissances se missent d'accord sur la sorte à l'égard, et qu'elles laissassent la Russie et la Turquie régler leur contestation par un arrangement que l'on n'entre les deux souverains, fondé sur les anciens traités et les maintenant, en expliquant en complément celles de l'urs dispositions, dont une expérience récente a démontré l'insuffisance ou l'inapplicabilité.

« L'Autriche proposerait, sous sa responsabilité, l'évacuation immédiate des principautés danubiennes par les armées russes, et elle demanderait que de leur côté les cabinets de Paris et de Londres prient l'engagement de s'en tenir à l'influence sur le Divan pour obtenir son consentement à traiter directement avec la Russie. Cette proposition a été communiquée au cabinet de Berlin, et il paraît qu'elle y a été jugée peu favorablement comme offrant une issue trop avantageuse à la Russie, trop dangereuse pour la Turquie, et peu en rapport avec l'intervention des quatre cabinets réunis à Vienne dans si longues et si fréquentes conférences. Telles étaient les premières impressions, mais que le cabinet de Londres avait reçu de cette ouverture de l'Autriche; il se serait montré assez disposé à l'accepter pour son compte; mais il aurait changé d'avis sur des observations qui lui auraient été faites par le cabinet des Tuileries, et sur ce qu'il y a des dispositions peu favorables que la proposition de Vienne a trouvée à Berlin.

« La proposition de l'Autriche a donc peu de chances d'être agréée; mais cette proposition pourrait bien amener une phase nouvelle dans l'état des relations politiques du cabinet de Vienne. On dit en effet qu'en répondant à cette communication, les cabinets alliés de la Porte annoncent l'intention de profiter de l'occasion pour demander des réparations sur ce qu'on prétend à Vienne par la neutralité de l'Autriche, afin qu'on sache exactement jusqu'où ira cette neutralité, à quel moment elle cessera, et au profit de quelle cause. On ajoute que elle existera particulièrement pour que l'Autriche laisse connaître jusqu'à quel point elle entend s'engager avec les autres puissances européennes dans toutes les mesures ou dans tous les actes qui auraient pour objet d'amener la Russie à raffermir la paix de l'Europe qu'elle a troublée par son différend avec la Turquie.

« Nos correspondants nous donnent une explication du passage de Danube par l'armée turque, et de son retour sur la rive droite du fleuve; on sait, à Berlin comme à Vienne, que lorsque le général en chef s'est décidé à transporter son armée sur la rive gauche pour aller y chercher les Russes, il a agi d'après ses propres inspirations et sans tenir compte des instructions qu'il avait reçues de son gouvernement. En ceci on ne nous apprend rien de nouveau, puisqu'on connaît depuis longtemps à Paris les ordres donnés par le divan pour la suspension des hostilités; mais on ajoute que les puissances alliées de la Turquie auraient fait à la Porte, sur l'entreprise primatiale d'Omer-Pacha, des représentations dirigées par le désir de maintenir la paix et par le regret de la voir troubler si soudainement, et qu'à la suite de ces représentations le sultan aurait envoyé à son général un ordre formel et impératif de ne pas poursuivre ses avantages et de reprendre ses positions sur la rive droite. Ceci expliquerait beaucoup mieux que tout ce qu'on a dit jusqu'à présent le mouvement retrogade des Turcs, qui les auraient donc exécuté volontairement et par obéissance aux ordres de leur souverain.

« A Berlin, pas plus qu'à Vienne, il n'est question de l'armistice dont on s'entretient depuis peu; il est plus que probable que la mauvaise saison rendra indispensable une suspension d'armes qui peut se prolonger jusqu'à la fin du mois d'avril; et nous devons dire que nous laissons des vœux pour que cette suspension forcée ne se fasse pas attendre, car c'est une chance pour le rétablissement de la paix, et la plus propice aux négociations diplomatiques, mais ce bruit répandu et accrédité d'un armistice demandé par l'une des deux armées et accordé par l'autre, on demande et accorde par l'entente simultanée des deux armées, ce bruit nous paraît dénué de tout fondement. Un tel armistice supposerait une convention, et par conséquent entre les deux armées un accord qui ne saurait exister, du moins pour le moment.

NOUVELLES DIVERSES.

On annonce qu'un bateau à vapeur, l'*Auckland*, a dû partir de Sydney dans les premiers jours de février pour la Californie en touchant à Taïti.

— On lit dans un journal de Valparaiso : le vapeur *America*,



qui dessert la ligne établie entre Valparaiso et le détroit de Magellan, se rencontrait à l'entrée de ce détroit un navire à vapeur chilien, faisant route pour les lies de la Société, en destination pour l'Atah.

Mardi dernier, dans l'après-midi, un tourbillon de vent des cieux des montagnes, s'est abattu sur le milieu de la ville de Papete, et a emporté sur son passage une branche du vicinial bureau dont l'épais feuillage ombrage la demeure du regent Parais. Parcourant ensuite la plage jusqu'à Paré-Utë, il a passé, en entier, sur l'arsenal où, après avoir dérangé et soulevé l'arbre qui est à l'entrée, il a complètement enlevé le deuxième hangar des embarcations. Quelques-uns des bâtiments mouillés près duquel d'alliage ont ressenti la violence de tourbillon et ont chaviré sur leurs ancres, mais sans qu'il soit survenu aucune avarie.

MARCHÉ.

Le marché de la semaine a été des plus satisfaisant. On avait rarement vu autant de poisson, de fruits et de légumes arriver de toutes les parties de l'île à la fois. Le maître s'occupait d'abondance des indigènes ont donc pu satisfaire pleinement à leur goût en se procurant à peu de frais ce fruit pour lequel ils ont une production marquée. Les habitants des districts voisins de Papete, contrairement à leurs habitudes, sont accourus en toute hâte pour profiter de la baisse et s'approvisionner amplement. La vente a été très animée, et pendant deux jours il a régné sur la place et aux abords du marché un mouvement inaccoutumé.

Les oranges sont excellentes et à profusion; leur écorce dorée et lisse n'est nullement tachée. Il est parti, dans la dernière quinzaine, deux navires emportant à San-Francisco 500,000 oranges.

COMITÉ AGRICOLE.

A VENDRE :

Patates d'excellente qualité.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE LOGERIE.

23 décembre. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Beland, lieutenant de vaisseau.

28. Corvette à vapeur française *Phoque*, commandée par M. de Buis, lieutenant de vaisseau.

3 mars. Aviso à vapeur français *Durac*, commandé par M. de Lavoissière de Lavigne, lieutenant de vaisseau.

8. Corvette française *Prévoyante*, commandée par M. Laurent, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Hydrographe*, désarmée.

Golette française *Nouria*, désarmée.

Golette française *Puydette*, désarmée.

Golette française *Kamukuhaka*, désarmée.

ON COMMERC.

20 août. Golette française *Biona*.

17 septembre. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Lemaire, en déchargement.

22. Golette de Rimatara *Etoa*, capitaine Tavita, en réparation.

24. Trois mâts anglais *Selma*, capitaine Pike, en chargement.

26. Trois mâts chiliens *Lysia*, capitaine Barbazan.

28. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, en déchargement.

1^{er} mars. Brig anglais *Henriette*, capitaine Allou, sur cale.

1^{er} mars. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire.

1^{er} mars. Balaier français *Nil*, capitaine Labadie, en réparation.

1^{er} mars. Golette française *Adèle*, capitaine Harlot, en déchargement.

7. Golette du protectorat *Expédition*, capitaine Muller.

9. Golette hollandobourgeoise *Vistaria*, capitaine Haysen.

15. Golette française *Favara*, capitaine Hockins.

15. Id. id. *Josephine*, Duhamel, en réparation.

13. Golette de Balisea *Avera*, capitaine Lee.

16. Golette du protectorat *Mary-Anne*, capitaine Udin.

Mouvement du port de Papete du samedi 11 au samedi 18 mars 1854.

ENTRÉS.

15 mars. Golette française *Favara*, capitaine Hockins, 10 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 2 passagers, venant d'Arata en 6 jours. Provisions.

15. Golette française *Josephine*, capitaine Duhamel, 78 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Farava en 4 jours. Huile, sucre.

15. Golette de Balisea *Avera*, capitaine Lee, 27 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 4 jours. Provisions.

16. Golette du protectorat *Mary-Anne*, capitaine Udin, 46 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 3 passagers, venant des Potos en 6 jours. Quatre tonneaux sucre, porc.

Devant le port pendant les journées du 16, 17 et 18, baliseur américain *Midas*, capitaine Howland, 340 tonneaux, 30 hommes d'équipage, venant des lies Chatam en 30 jours. Soixante-quinze barils d'huile.

SORTIS.

12 mars. Baliseur américain *Héro*, capitaine M' Cleave, pour la pêche.

19. Baliseur américain *Radman*, capitaine Allou, en partance pour la pêche.

13. Baliseur américain *Christophe Mitchell*, capitaine Sloum, en partance pour la pêche.

13. Baliseur américain *Hyduspe*, capitaine Snow, en partance pour la pêche.

18. Baliseur américain *George Washington*, capitaine Edwards, en partance pour l'Atah.

10. Golette bromuse *Ronde*, capitaine Wupper, pour Californie, 230,000 oranges, 10,350 fr.

11. Golette coloniale *Moran*, patron Vailant pour Morea et Tarnava.

3. Golette de Borsora *Messenger*, capitaine Miller, en partance pour Hama.

ARSENAL DE FABRIQUE.

Le 17, à une heure de l'après-midi, le brig anglais *Henrietta* a été hissé sur cale.

Le 16, la corvette la *Prévoyante* accoste le quai de la Manufacture.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

Le soussigné, ayant l'intention de quitter l'île prochainement, prie ses créanciers de vouloir bien présenter leurs titres afin qu'il puisse en effectuer le paiement.

Il pourra également à ses débiteurs de solder leurs compte à la fin du mois.

J. BRANDER.

PUBLIC NOTICE.

The undersigned intending to leave the island shortly, requests all those to whom he may be indebted to present their claims for payment, and those who owe him will please settle their accounts at the end of the month.

J. BRANDER.

AVIS AU PUBLIC.

La maison de commerce établie et ouverte à Papete sous le nom de M. Ewald, continuera ses opérations sous la raison sociale : Ewald et Cie.

PUBLIC NOTICE.

The provision and dry goods business of M. H. Ewald, at Papete, will from this date be continued under the firm of H. Ewald and Co.

AVIS.

En vente dans la maison H. EWALD et Cie :

Eau-de-vie en caisses. — Rhum. — Rhum de la Jamaïque. — Liqueurs assorties. — Vins de Bordeaux rouges et blancs. — Nirs. — Muscat. — Rognon. — Cherry cordial. — Xérès. — Vieux Porto. — Vin du Rhin. — The. — Café. — Sucre. — Haricots. — Orzo. — Sardines. — Soupe de conserve. — Légumes. — Salaisons. — Cigares. — Goudron. — Brule. — Avrons. — Olives, etc., etc. On trouvera aussi dans ces Magasins un joli assortiment d'Étoffes, des Mouchoirs en soie et en coton; Chapeaux en feutre noir et blanc.

FOR SALE AT THE ABOVE OF H. EWALD AND CO.

Ready in cases. — Rum. — Jamaica rum. — White and red Bordeaux wines. — Straps. — Assorted liquors. — Muscat Brandy. — Cherry cordial. — Sherry. — Old Port. — Hock. — Tea. — Coffee. — Sugar. — Beans. — Barley. — Chocolate. — Sardines. — Vermicelli. — Preserved soups. — Vegetables, etc. — Provisions. — Tar. — Pitch. — Oars. — Nails, etc. — and line assortment of prints cotton and silk handkerchiefs, foshias, etc., etc.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine LEMAIRE prévient que les dettes contractées par l'équipage du trois mâts *Dumont-Durville* ne seront pas reconnues par lui.

AVIS AU PUBLIC.

Le trois mâts du protectorat *Dumont-Durville*, capitaine LEMAIRE, partira de la baie de Taravao pour San-Francisco directement, du 10 au 15 avril prochain. S'adresser, pour passage, à M. Casadon et Bellais, armateurs.

POUR VALPARAISO.

La golette française *Adèle*, capitaine Harlot. Pour fret et passage, s'adresser à M. LAHARRAGUE, négociant.

Messieurs les abonnés sont priés de vouloir bien adresser D'AVANCE le renouvellement de leurs abonnements, afin d'éviter les retards dans l'envoi du journal.

ANNONCES PAR ABONNEMENT à prix réduit. S'adresser à l'imprimerie du journal.

LE GÉRANT : BROT.